

ATELIERS PHILOS

Ecole élémentaire de Cuinchy CE1

1^{er} ATELIER : le 28/11/14

Thème : Avoir un ami ou des amis

Paroles d'enfants :

« Avoir un ami, c'est bien ! Avoir des amis, c'est très bien !

(Etayage : pourquoi ?)

Si on n'a pas d'amis, on ne peut pas jouer. Si on a des amis, on n'est pas tout seul.

Avoir un ami, c'est bien parce qu'on peut jouer avec et comme ça, on ne s'ennuie pas.

Ils peuvent nous aider.

Si on a un problème, on peut lui dire.

On ne sent pas seul ; on peut lui demander de nous aider quand on a un problème.

J'aime bien les amis car ils peuvent nous aider quand on a un problème.

On peut régler des problèmes avec eux et les gilets jaunes.

Moi, je pense que c'est bien car ils peuvent nous dire des secrets ; on peut avoir confiance en eux.

Quand on leur dit un secret, il le garde.

Quand on est tout seul, ils sont là pour nous aider. »

Les ressentis de l'atelier :

« J'ai bien aimé l'atelier parce qu'on a dit des mots.

J'ai bien aimé l'atelier parce qu'on a parlé des amis et je les aime bien.

J'ai bien aimé parce qu'on a parlé.

J'ai bien aimé parce que j'ai eu des idées grâce aux autres.

J'ai bien aimé parce qu'on peut apprendre des choses.

Ça peut nous aider à retrouver des amis quand on les perd !

Ceux qui ont parlé m'ont inspiré !

J'ai bien aimé parce qu'on a été sage ; c'était silencieux !

C'était calme !

(Etayage : comment étiez-vous ? qu'avez-vous ressenti ?)

Je me sentais bien.

Je me sentais bien car on ne criait pas !

Au début, j'étais timide ; après, c'était mieux.

On se passait un bâton ; c'était plus calme.

C'était bizarre au début car c'était la première fois ! »

Remarques :

- Beaucoup de phrases répétées : « Avoir un ami, c'est bien » en début de séance ; ceci s'explique certainement par le fait que les élèves ne sont pas habitués à ce type d'exercice
- L'atelier a du mal à se mettre en route : au début: les élèves ne savent pas quoi dire ; ils semblent déroutés car ils n'ont pas l'habitude de cet exercice
- Puis par imitation pour beaucoup, ils progressent petit à petit ; certains prennent des initiatives même si ce sont souvent les mêmes élèves.
- Après l'idée que d'avoir un ami c'est bien ; une relance a été nécessaire afin qu'il puisse étayer leurs propos comme par exemple en posant une question de type pourquoi c'est bien d'avoir des amis...
Ensuite, cela leur a permis de débloquent une situation répétitive un peu « anxiogène ».
- Cependant la répétition est nécessaire pour certains car ça les rassure et elle fait partie règles de l'atelier. D'autre part, cela a aidé les élèves à enrichir leurs propos.
- Attention : le bâton de parole passe un peu trop vite parfois; en général, les enfants semblent perturbés et ils ne savent pas quoi dire.
- A un certain moment, ils ont rigolé et il y a eu un manque de sérieux mais le cadre leur a permis de se recentrer très vite.**(donc veillez à maintenir un cadre ferme mais rassurant ! A voir pour rappeler la prochaine fois le côté sérieux de l'exercice)**
- **Dans l'ensemble, ce premier atelier a bien fonctionné notamment : le respect du cadre, l'engagement de tous ainsi que l'enrichissement des propos de chacun.**
De même, il semblerait que cet exercice leur ait plu ; ils ont exprimé vivement le désir de renouveler l'atelier.

2ème ATELIER : le 09 /01/15

Thème : Rêver ; faire des rêves

Rappel : des règles, du cadre et de la démarche ; pas de bonnes ou de mauvaises réponses ; on a le temps pour répondre, on ne fait pas la course ; on n'est pas obligé de parler au 1^{er} tour si on a besoin de réfléchir plus longtemps... ; rappel du déroulement

Paroles d'enfants :

« Faire des rêves, c'est bien. Quand on fait des rêves, on dort. Faire des rêves c'est bien parce qu'on en fait des beaux !

Faire des rêves c'est bien parce que c'est beau et ça donne de l'imagination.

C'est bien parce que le rêve peut être réel. C'est très bien parce qu'on fait des choses qu'on aime. C'est bien car quand on se dispute avec ses copines, on peut s'excuser.

Quand on a des problèmes, on peut les régler.

Dormir, c'est bien car on fait des rêves. J'aime les rêves.

Quand il est réel, on peut le réaliser.

Faire des rêves, ça nous donne des idées ; on peut avoir plein d'imagination.

Faire des rêves, c'est bien car on imagine des gens qu'on aime.

Cela nous sert à penser et à réaliser des choses. On peut fabriquer des choses pour en décorer d'autres.

C'est bien car on peut aller ailleurs. On peut imaginer.

Le lendemain, on peut les dire.

Quand on aime bien les princesses et qu'on fait le rêve qu'on imagine, c'est bien.

Quand on aime le foot, on en rêve.

Quand on aime quelque chose, on peut le faire dans les rêves. On peut s'imaginer où on veut.

On peut y jouer au rugby.

Je n'aime pas les rêves car ça fait peur parfois et ça nous fait pleurer.

On voit parfois des trucs qui font peur, qui nous font très peur !

Parfois on fait des cauchemars. Quand on fait des cauchemars, ce n'est pas bien, c'est affreux.

Faire des rêves, c'est mieux.

Quand on fait des cauchemars, on n'aime pas.

Quand on fait un cauchemar, ce n'est pas bien car on a peur.

(Etayage : Raconter un rêve)

Des méchants venaient chez moi et volaient des choses.

Moi, une fois, j'ai rêvé que j'avais des ailes et que je pouvais voler.

J'allais chez ma cousine et il y avait un tigre. J'ai rêvé que j'étais attaquant de foot.

Dans la campagne, j'avais vu des squelettes et au bout, un squelette de dinosaure vivant.

Il y avait des méchants robots.

J'ai rêvé que j'étais dans une armée. J'ai rêvé que j'étais une princesse.

Moi, j'ai rêvé que je pouvais faire des dessins en classe. A la récré, je faisais de la corde à sauter.

J'ai rêvé que j'étais une chanteuse. J'ai rêvé que j'étais une cavalière. J'ai rêvé que j'étais un boxeur. J'ai rêvé que j'avais une voiture. J'ai rêvé que j'étais un super héros. J'ai rêvé que j'étais un astronaute et que j'étais sur la lune. J'ai rêvé que j'étais une footballeuse. J'ai rêvé que j'étais dans la forêt. Moi, j'ai rêvé que j'étais une princesse. Moi, j'ai rêvé que j'étais une vache. Moi, j'ai rêvé que j'étais un singe.

Moi, un jour, j'ai rêvé que j'étais une star. J'ai rêvé que je me suis transformée en licorne.

J'ai rêvé que j'allais me marier. J'ai rêvé que je pouvais faire de la peinture. J'ai rêvé que j'étais dans un parc d'attraction. J'ai rêvé que dans la classe, on faisait des activités. J'ai rêvé que j'étais Hulk. J'ai rêvé que mes parents m'achetaient un petit chat.

Moi, un jour, j'ai rêvé que j'avais vu un tigre dans la forêt. J'ai rêvé que j'avais gagné la guerre.

J'ai fait le cauchemar d'une tête de loup. J'ai fait le cauchemar que j'allais à la cantine.

J'ai fait le cauchemar que j'avais tué des gens. J'ai rêvé que j'avais tué tous les américains.

J'ai rêvé que j'étais morte. J'ai rêvé que j'avais pété les plombs. J'ai rêvé que des gens tuaient mes parents. J'ai rêvé que quelqu'un me kidnappait. J'ai rêvé qu'un fantôme venait à ma fenêtre pour me prendre.

Une fois, j'ai fait un cauchemar ; des gens m'invitaient à leur maison. Ils volaient ; ils m'ont kidnappé et j'étais en prison. Des gens voulaient me kidnapper et m'emmener sur une île avec d'autres enfants. Mais j'ai crié et mes parents, mes frères et sœurs se sont réveillés. J'avais cassé ma jambe et j'ai été à l'hôpital. Comme je n'arrivais pas à marcher avec des béquilles alors j'ai eu un fauteuil roulant. Moi, j'ai rêvé qu'on m'a tué. J'ai rêvé que j'étais un soldat militaire et que je tuais tous les pays. J'ai rêvé que j'étais un squelette qui tuait tout le monde. J'ai rêvé qu'un monstre me poursuivait ».

Les ressentis de l'atelier :

« Moi, j'aime bien l'atelier philo car on parle. C'était mieux qu'avant. J'ai aimé l'atelier car on parle et on réfléchit. J'ai bien aimé comme la dernière fois.

C'était mieux car on a parlé des rêves, de plein de rêves.

J'ai adoré de parler des rêves et des cauchemars.

On sait ce que les autres ont ressenti pendant l'atelier ».

Remarques :

- Les élèves semblent moins déroutés qu'au premier atelier : il y a moins de répétition au début, les idées sont plus vite riches et diversifiées même si à un moment donné, le débat n'avance plus (d'où la nécessité de réamorcer les échanges).
- Plus d'élèves ont participé activement à l'atelier.
- Ils attendaient l'atelier impatiemment et ils ont encore tous apprécié l'exercice.
- Le cadre a encore été bien respecté ; son rappel en début de séance est à poursuivre.
- A noter que les élèves réutilisent les tournures de phrases proposées par d'autres ; l'échange oral est donc interactif et il permet d'enrichir le vocabulaire, la structuration du langage, les idées de chacun.

L'atelier philo est positif ; il semble motiver tous les élèves et les objectifs sont atteints.